

Port Chantereyne investit malgré la crise

La crise sanitaire a occasionné une baisse de 50 % de la fréquentation du port de plaisance. Malgré tout, les investissements vont se poursuivre pour le rendre toujours plus attractif.

Au port de plaisance, 2020 aura été une année en demi-teinte. La crise sanitaire a plombé la fréquentation de Chantereyne, avec un été où le nombre de nuitées a diminué de 50 %. « D'ordinaire, le port enregistre 14 000, dont 80 % l'été. Les Anglais, qui représentent 40 % des visiteurs, ne sont pas venus. On est le port de la Manche qui a le plus perdu », explique Murielle Jozeau-Marigné, adjointe en charge des affaires portuaires, aux côtés de Céline Boutinaud, directrice du port. Qui dit baisse de recette dit diminution ou report des investissements. « Grâce aux années précédentes, on a la chance d'avoir des finances saines. »

Une année sombre qui n'a pas empêché les responsables d'avancer avec, entre autres, la reprise par un particulier du snack de la plage Verte, le Green Beach, après deux ans de fermeture. « On l'a aidé à s'installer en refaisant le parking, poursuit Murielle Jozeau-Marigné, qui évoque des projets reportés, comme des toilettes sur certains pontons. Nous devons aussi procéder au déplacement de la station de carburant, mais c'est décalé à 2022. » L'opération coûtera 250 000 €.

Une étude est aussi en cours pour le renforcement de la vidéosurveillance. « L'actuelle ne balaie pas assez de surface. On souhaite ajouter quatre caméras. »

Un port de 1 600 places

Avec 1 600 places, le port va renforcer son éclairage. « Il y a eu quelques incivilités autour du port, on réfléchit à l'accès aux pontons », souligne l'adjointe. Le port se prépare à accueillir la course au large britannique la Fastnet. « On veut fédérer les associations pour cette fête. »

Les responsables s'interrogent sur 2021 et un Brexit qui risque d'être un frein à la venue des touristes de la



Murielle Jozeau-Marigné (à gauche) et Céline Boutinaud misent sur les futurs investissements pour que le port reste attractif.

PHOTO : QUESTFRANCE

mer. « Il faut travailler en amont avec les autorités et mettre en place des formalités allégées. Je m'inquiète que l'on n'ait pas encore de directives de l'État. La question lui a été soumise par la fédération française des ports de plaisance. » Un port qui assure ne pas être là pour faire la police.

Chantereyne va moderniser sa flotte, avec l'acquisition d'un canot pneumatique électrique affecté à la surveillance des pontons, et d'un semi-rigide de 6 m, avec un moteur de 150 CV. « Il servira au tractage, remorquage et à l'assistance rapide,

poursuit Céline Boutinaud, qui rappelle qu'un port s'entretient pour rester attractif. On a toutes les cartes en main. Il faut changer les habitudes,

que le Cotentin regarde vers la mer. Nous sommes un département maritime. »

« Nous allons sensibiliser des propriétaires de bateaux à entretenir leurs embarcations. Ils ne bougent pas des pontons et sont remplis d'algues et autres. Il faut que ces propriétaires soient sensibilisés au respect de l'environnement maritime. »

Murielle Jozeau-Marigné, maire adjointe en charge des affaires portuaires.